

« On fait moins peur qu'avant »

SATANÉ BROUILLARD !

Ce gremlin, ennemi juré des aviateurs comme des marins, a bien failli perturber gravement cette belle journée, celle que, chaque année, la BA 116 consacre aux aéro-clubs de la région. Jeudi, vers 9 h 30, une vingtaine d'aéronefs étaient attendus sur le tarmac de la base aérienne. Mais à cette heure-là, un seul appareil, un Eco-flyer DR 400 venu de Dogneville, près d'Epinal, dans sa belle tenue rouge et blanche, avait vaincu la purée de pois et était arrivé à destination. Tous les autres, nous annonçait le lieutenant Domergue, avaient été dérouterés sur Vesoul et leurs occupants invités à rejoindre la cité thermale en bus.

Finalement, en fin de matinée, tout devait, comme par miracle, rentrer dans l'ordre et ce sont une vingtaine d'aéronefs, dont quelques ULM, qui se posaient sur le tarmac de la BA 116, venus de Haute-Saône, mais aussi du territoire de Belfort, du Doubs, des Vosges et même de Côte-d'Or. Dans la magnifique salle de cinéma de la base, 42 participants avaient pris place pour une journée d'information et



■ Une vingtaine d'avions comme celui-ci ont reçu l'autorisation de se poser sur le tarmac de la BA 116 pour cette journée annuelle d'information et d'échange.

d'échange entre les militaires et leurs cousins civils.

« On est là pour rendre service »

Ces derniers, après que le commandant en second de la base, le colonel Garcia, leur eut souhaité la bienvenue, allaient suivre avec la plus grande attention, jusqu'à l'heure du déjeuner, les interventions du commandant Lafenêtre, chef de la tour de contrôle, du lieutenant Gelak, responsable du système de management

qualité et sécurité au sein de l'ESCA (Escadron des services de la circulation aérienne) et du lieutenant-colonel Orgeret, du centre de coordination sauvetage, qui, entre deux savantes explications, jouait les boute-en-train et les misogynes de service en précisant. « Comme vous le voyez, il y a peu de femmes dans mon service, car il faut savoir lire une carte... ». Les militaires répondaient au passage aux questions pertinentes des civils. L'après-

midi devait être consacré à la visite de l'Escadron Cigognes, avec ses mirages 2000-5, et de l'Escadron de défense sol-air.

« Cette journée annuelle », reprenait le commandant Lafenêtre, « constitue un bon moyen d'échange avec nos homologues des aéro-clubs civils. Elle permet de faire remonter les informations et d'améliorer notre façon de rendre les services du contrôle aux civils. Beaucoup de leurs avions traversent nos zones de vol et nous

ne rencontrons pas avec eux de problèmes notables. Avant, les gens avaient un peu peur des anciennes dénominations de nos zones. C'est pourquoi on a adopté des dénominations civiles. Aujourd'hui, je dirais qu'on fait moins peur qu'avant. Il est vrai qu'on communique de plus en plus. Ce qui est une nécessité. Et puis, comme son nom l'indique, l'ESCA, que je dirige, est un escadron de services. On est donc bien là pour rendre service aux gens et dialoguer. On propose d'ailleurs aux civils de se rendre dans leur aéro-club pour étudier leurs problèmes, s'ils le souhaitent. Moi, par exemple, j'ai assisté l'an passé à l'assemblée générale de l'aéro-club de Vesoul ».

Un aéro-club dont le président, Jean-Marc Javaux, reconnaissait l'utilité de pareilles journées. « C'est du préventif. Et ça nous permet de mettre à jour nos connaissances par rapport à la réglementation de la BA 116. Cela nous donne aussi l'occasion de rencontrer les militaires de la base avec qui on est régulièrement en contact radio, mais qu'on ne voit pas ».